

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[La correspondance croisée entre François Guizot et Dorothee de Lieven : 1836-1856](#)[Collection 1849 \( 19 Juillet - 14 novembre \) : François de retour en France, analyste ou acteur politique](#) ?ItemRichmond, Mercredi 8 août 1849, Dorothee de Lieven à François Guizot

## Richmond, Mercredi 8 août 1849, Dorothee de Lieven à François Guizot

**Auteurs : Benckendorf, Dorothee de (1785?-1857)**

### Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

3 Fichier(s)

### Les mots clés

[Circulation épistolaire](#), [Enfants \(Benckendorff\)](#), [Politique](#), [Politique \(Angleterre\)](#), [Politique \(France\)](#), [Politique \(Russie\)](#), [Réception \(Guizot\)](#), [Réseau social et politique](#)

### Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

### Présentation

Date1849-08-08

GenreCorrespondance

Editeur de la ficheMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN  
(Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

### Information générales

LangueFrançais

CoteAN : 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 11

Nature du documentLettre autographe

Supportcopie numérisée de microfilm

Etat général du documentBon

Localisation du documentArchives Nationales (Paris)

Transcription

Richmond le 8 août 1849

J'ai eu hier une longue & bonne lettre de Montebello. A propos de tous les mea culpa exprimés par tous les côtés, il me dit " Thiers a fait le procès du gouvernement provisoire qui est aussi un peu le sien. Si on était logique il faudrait

en conclure que celui qui a le moins failli est M. Guizot et se hâter de l'envoyer chercher au Val-Richer, où, tout considéré je suis bien aise de le voir. Il grandit dans sa retraite et son jour viendra. " Il veut vous faire visite. Il veut venir ici aussi. Je le voudrais bien.

J'ai eu aussi une très bonne et affectueuse lettre du grand duc héritier, pleine de respect, de souvenir, & d'amitié. Il m'écrit de Grodus en marche pour Varsovie à la tête de la garde Impériale. La femme de Constantin est accouchée d'un fils. Il en est dans un grand bonheur. Il allait la quitter le 3ème jour pour retourner auprès de l'Empereur à Varsovie. J'ai vu hier lord John Rusell tout rempli du succès de voyage de la Reine. L'enthousiasme est immense. Cela ne peut s'adresser qu'à la durée d'une dynastie, ou à un très grand homme. Il n'y a plus de grands hommes, et une petite fille de mérite très médiocre devient un objet de vénération et d'idolâtrie par cela seul que son arrière grand-père, a régné là où elle règne aujourd'hui. Certainement il y a dans cette réflexion de quoi frapper beaucoup aujourd'hui les esprits partout si toutes fois, les esprits du continent sont susceptibles de réflexions sages.

La princesse Crasalcovy à dîner chez moi hier, nous nous sommes fait traîner à nous trois en calèche très découverte jusqu'à 10 heures du soir par le temps le plus beau, le plus chaud du monde. Cette nuit il y a eu de l'orage mais l'air n'en est pas rafraîchi. J'ai fait lire à John Russell la lettre de Montebello qui l'a fort intéressé. Il dit ce que vous me dites. Cela ne peut pas durer comme cela, mais on ne sait comment s'y prendre. Tranquillité assurée pour quelques mois, mais après ? God knows. Tolstoy m'écrit du Havre. Ce pauvre Pogenpohl est en paralysie. Adieu, dearest Adieu. Mille fois.

## Citer cette page

Benckendorf, Dorothee de (1785?-1857), Richmond, Mercredi 8 août 1849,  
Dorothee de Lieven à François Guizot, 1849-08-08.

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Consulté le 21/11/2024 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/3053>

## Informations éditoriales

Date précise de la lettre Le 8 août 1849

Destinataire Guizot, François (1787-1874)

Lieu de destination Val-Richer

Droits Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédaction Richmond (Angleterre)

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 12/01/2022 Dernière modification le 18/01/2024

2396

Richmond le 8 aout 1849.

j'ai eu hier une longue & bonne  
lettre de Montebello. à propos de  
tout les vicia culpa exprimés par  
tout les cotés il me dit. "Thiers a  
fait le procès de g<sup>h</sup> provisions qui  
chaussé une pile le sein. Si on était  
logique il faudrait en conclure  
que celui qui a le moins failli  
est M. Guizot et se hater de l'homme  
d'œuvre au Val Richer, où, tous  
consideis j'ai bien aimé de le  
voir. il grandit dans la retraite  
ch'on j'ose viendra."

il veut vous faire vivre. il veut  
vivre ici aussi. j'le voudrais  
bien.

j'ai eu aussi une très bonne  
& affectueux lettre de grand duc

hérités, pleins de respect, de  
souvenir & d'amitié. il en fut  
de grands en un siècle pour Varro  
à l'abri de la grande Tempête.

Le premier de ces auteurs est  
arrivé d'un fils. il avait deux  
un grand bonheur. il alla la  
quitté le 3<sup>e</sup> jour pour retourner  
aupres de M. de la Roche-Beaucourt  
j'ai vu hier Lord John Russell  
tout rempli de souvenir de Varro  
à la suite. l'enthousiasme est  
immense. cela ne peut s'adresser  
qu'à la suite d'une dynastie, ou  
à un très grand homme. il n'y  
a plus de grands hommes, et une  
petite fille de quinze ans  
devient un objet de vénération

ad'édouard par cela dit  
qui son ancien grand fils a  
révisé la vie de M. de la Roche-Beaucourt  
certains il y a deux ans  
réflexion de quoi j'étais heureux  
aujourd'hui le esprit <sup>partout</sup> est  
si toute fois les esprits de fortune  
sont susceptibles de réflexion  
sage.

Le premier de ces auteurs a dit  
deux fois hier, ce que nous venons  
fait traîner à ce que ton se  
calme ton dévouement jusqu'à  
le moment du soir grandement  
le plus beau, le plus chaud  
du monde. cette nuit il y a  
un de l'orage mais l'air est  
un peu rafraîchi.  
j'ai fait hier à John Russell

la lettre de Montebello qui l'a  
très intéressé. il dit que vous  
me dites cela ne peut pas être  
commun cela, mais on ne sait  
certainement si y paraître. tranquillité  
assurée pour quelque chose,  
mais après? God knows..

Tolstoy en Exil du Havre. en  
pauvre Popovskt avec paralysie  
adieu, de tout adieu. mille fois.